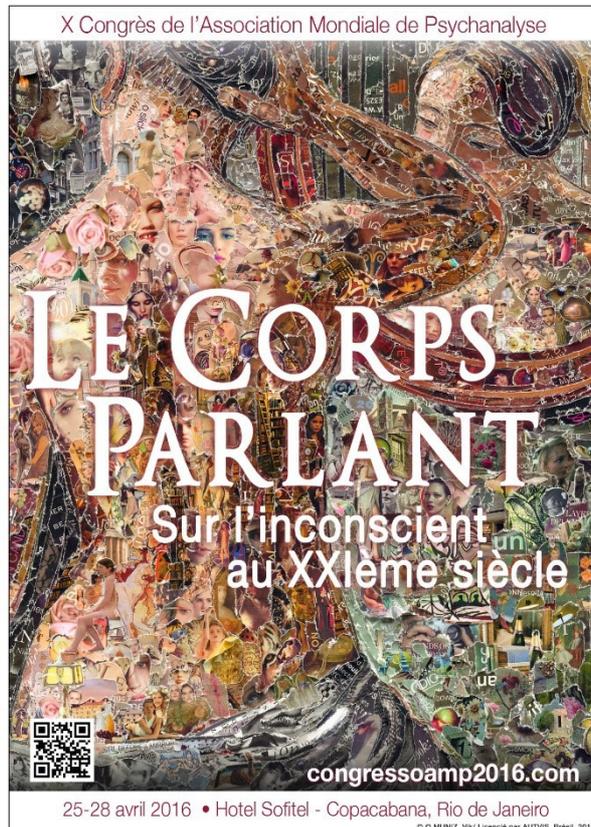


Association de la Cause Freudienne en Normandie

Après-Midi préparatoire au Xème Congrès de l'AMP

Sublimation et sinthome



Samedi 27 février 2016 15h-17h

Maison de la Psychanalyse en Normandie, 48 rue de l'Abbé de l'Épée, Rouen

Avec les interventions de :

Marie-Hélène Doguet-Dziomba : « Sublimation et sinthome dans *Scilicet* »

Fabrice Bourlez : « Pasolini, la sublimation par l'échec »

Catherine Grosbois : « *Là-bas c'est dehors*. Le théâtre et Richard Peduzzi »

Serge Dziomba : « La chaise de Tadeusz Kantor et l'escabeau de Lacan »

Participation aux frais : 5 euros

Contact : MHD@wanadoo.fr

Association de la Cause Freudienne en Normandie

Nous proposons lors de cet après-midi préparatoire au prochain Congrès de l'AMP, d'examiner le concept de sublimation dans la perspective dégagée par J.-A. Miller dans son texte de présentation (*Scilicet* pp. 28-30). Nous avons « à prendre de la graine » des artistes qui sont « des fabricants d'escabeau destinés à faire de l'art avec la jouissance opaque du symptôme ». Les concepts de « sinthome » et d'« escabeau » issus du tout dernier enseignement de Lacan viennent se substituer à ceux de : symptôme structuré comme un langage et de : sublimation. Ce sont des concepts de « l'époque du parlêtre », avec lesquels nous faisons l'effort de dire ce qui change dans l'expérience analytique du moment présent. L'escabeau psychanalytique, c'est « ce sur quoi le parlêtre se hisse pour se faire beau, pour s'élever lui-même à la dignité de la Chose » – croisement de la sublimation freudienne avec le narcissisme, sur fond de négation de l'inconscient. C'est la « jouissance de la parole » qui « fomenté » l'escabeau, alors que le symptôme du parlêtre (sinthome) tient au corps en tant qu'il s'auto-affecte, qu'il *se* jouit sur un mode réflexif : « le symptôme surgit de la marque que creuse la parole quand elle fait événement dans le corps ». James Joyce a réussi le tour de force de faire converger le symptôme et l'escabeau : « il a créé une littérature dont la jouissance est aussi opaque que celle du symptôme, et qui n'en demeure pas moins un objet d'art, élevé sur l'escabeau à la dignité de la Chose ». C'est à l'aulne de cette performance que nous examinerons les escabeaux d'artistes comme *Pier Paolo Pasolini, Tadeusz Kantor, Richard Peduzzi*. Pour introduire cette séquence, nous reviendrons sur les différents articles consacrés à la question de la sublimation et du sinthome dans le *Scilicet* « Le corps parlant. Sur l'inconscient au XXIème siècle ».